L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

DUFOUR & LIMET, Editeurs-Propriétaires

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 15 FEVRIER.

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

ITALIE.

Rome, 14 fév — Une crise ministérielle est imminente ici.

ESPAGNE.

Madrid 14 fév., 4 heures du matin—Les députés républicains aux Cortès exhortent personnellement leurs amis à maintenir l'ordre dans les rues.

Les troupes gardent le palais des Cortès.

Madrid, 14 fév—Le conseil des ministres s'est réuni hier. Un des premiers actes du nouveau gouvernement a été d'émettre un décret pour faire grâce à plusieurs individus condamnés à être exécutés à Barcelone aujourd'hui.

Senor Castelar, ministre des affaires étrangères, prépare un manifeste qui sera adressé aux diverses puissances étrangères, pour leur expliquer la politique du gouvernement actuel de l'Espagne.

Madrid, 14 fév.—L'Assemblée nationale a élu Permas, Zoaine, Gomez et Chao, vice-présidents. L'adresse en réponse au message d'abdication du roi, a été adoptée à l'unanimité ainsi :

Quand les périls actuels, les conspirations et les obstacles seront surmontés, les Espagnols se sentiront pas à même d'offrir à Amédée une couronne, mais ils lui offriront une autre dignité, celle d'être citoyen d'un pays libre et indépendant.

Espartero a adressé ses plus chaudes félicitations au gouvernement.

Olozaga, ambassadeur espagnol à Paris, a offert trois fois sa démission ; mais le gouvernement l'a prié de rester dans l'intérêt du pays et de la liberté, et il a consenti.

Des courriers sont partis de Madrid avec le manifeste du ministre Castellar pour les puissances étrangères.

Des hommes d'Etat éminents tâchent d'engager le gouvernement à renoncer à l'idée de diviser le pays en Etats séparés et de former une république fédérale comme aux Etats-Unis.

Il est probable que les arguments auront leur effet.

Le général Nauvillas a été nommé capitaine-général de Madrid.

L'*Imparcial* déclare que l'acte d'abdication a été volontaire et personnel. Le père du roi y était opposé.

La *Correspondencia* dit que le drapeau de la république sera le violet, le blanc et le rouge.

On rapporte que le général Mairones, commandant en chef dans les provinces du Nord, a envoyé son adhésion au nouveau gouvernement.

PORTUGAL

Lisbonne, 14 fév—Le gouvernement portugais a été informé que des agents sont à l'œuvre pour inaugurer un mouvement républicain dans ce pays.

On attend incessamment dans le Tage une escadre de navires italiens de guerre.

Lisbonne, 14—L'ex-roi Amédée et sa famille ont été reçus à leur arrivée à la gare par le roi et la reine de Portugal, le prince Auguste et les membres du Cabinet. L'ambassadeur italien a reçu Amédée.

L'ex-roi était faible et a été emmené au palais dans une chaise à porteurs. Les rues, où ils passaient, étaient pleines de monde.

FRANCE.

Félicitations républicaines.

Versailles, 14 fév—Dans une réunion de députés appartenant à la gauche de l'Assemblée nationale, on a adopté des résolutions félicitant les républicains d'Espagne de l'établissement d'une république espagnole.

AUTRICHE.

Vienne, 14 fév—Le palais de l'Exposition est maintenant achevé et l'on reçoit les produits. Les commissaires étrangers sont très occupés à arranger leurs départements respectifs. Les sections assignées à la France, Egypte et Turquie sont très avancées et attirent déjà l'attention publique. On attend avec anxiété le commissaire américains, avec des architectes pour mettre la section américaine en état de recevoir les produits.

WASHINGTON.

AFFAIRES DE LA LOUISIANE.

Washington, 14 fév — On n'avait reçu, ce matin, aujourd'hui, aucune dépêche de la Louisiane demandant des conseils sur le gouvernement.

Packard favorise le compromis du côté des républicains. M. McMillan, représentant de la Louisiane, incline vers une nouvelle élection. La démocratie pure n'a pas de représentant ici.

Washington 14 fév—La politique des hommes représentant les factions de la Louisiane est comme suit : Le marshall Packard est opposé à la proposition des républicains. Il soutient tous les Républicains déclarés élus par les deux bureaux, et soutiendra de la fusion exclusivement par le bureau Kellogg serait admis. Le gouverneur Warmoth et le général McMillan, qui ont bravement combattu les intrigues de McEnery, favorisent l'union des deux bureaux. Le gouvernement est en commission des sénateurs élus par la Législature de fusion. A défaut de cela, ils laissent un nouvelle Législature composée des sénateurs d'Etat dont le terme n'est pas expiré, et des sénateurs et des membres déclarés élus par les deux bureaux. La Législature ainsi organisée prendra les retours officiels et remplira les vacances. Cette Législature décidera qui sera gouverneur et lieutenant-gouverneur. A défaut de cela, le gouverneur Warmoth et le général McMillan favorisent un appel au peuple de la Louisiane sous les auspices fédéraux.

Washington, 14—Télégrammes de la Nlle-Orléans sur la fusion :

Le gouverneur Warmoth et le général McMillan ont reçu aujourd'hui, la dépêche suivante d'un fusioniste prééminent :

Nlle-Orléans, 14 fév. 1873.

Les républicains n'ont pas accepté la proposition des fusionistes, de s'organiser sur la base des membres déclarés élus par les deux Bureaux, pourvu que cela soit approuvé par l'administration nationale. Lorde seul de l'administration aux républicains à cet effet, assureraient un tel compromis.

Les fusionistes proposent, dans le cas d'un compromis, que la Législature dénie au gouverneur sans aucun préjugement qu'antérieurement qui a été élu gouverneur. Les deux parties, dans le cas d'un compromis, prétendent à la majorité dans la Législature.

L'honorable Wm L. McMillan a aussi reçu ce qui suit d'un républicain Kellogg prééminent :

Nouvelle-Orléans, 14 février 1873.

La proposition en question est que les membres, ayant droit à siéger, viennent dans toute Chambre et qu'un nombre suffisant de la Chambre basse pour faire une majorité avec eux, s'engagent à voter pour la réforme et à admettre ceux qui avait droit à siéger. Ce plan ne comprend pas le Sénat.

Le marshal des Etats-Unis Packard a reçu le télégramme suivant d'un républicain Kellogg :

Nouvelle-Orléans, 14 février 1873.

Dans un caucus, nos membres ont demandé que les Démocrates légalement élus prennent leurs sièges à la Maison d'Etat. On ne pense à aucun autre compromis et il n'est pas probable qu'un autre meeting ait lieu.

Washington, 14—Le Président a approuvé l'amendement à la loi de banqueroute, qui met les exemptions en harmonie avec les lois d'Etat.

L'affaire de la Louisiane a été considérée par le comité des élections, pendant 2 heures aujourd'hui, en séance secrète. On attend qu'un rapport sera fait dans le courant de la semaine prochaine.

J. H. Sykes est ici avec des pouvoirs de l'Alabama comme le successeur du sénateur Spencer.

L'inspecteur du Revenu, Perry, protestait contre le rappel des troupes de la Géorgie et de la Caroline du Sud, où leur présence est nécessaire pour la collection du Revenu.

Il n'a pas été question de la Louisiane dans le conseil de cabinet aujourd'hui.

Le ministre espagnol n'a encore donné aucune nouvelle du changement de gouvernement dans son pays.

SÉNAT.—Edmunds présente une résolution félicitant l'Espagne de l'établissement pacifique d'une forme républicaine de gouvernement en ce pays, et invitant le Président à communiquer au gouvernement espagnol une copie de cette résolution.

M. Ferry, du Connecticut — Je crois que nous devrions attendre, avant de faire cette déclaration, des nouvelles plus positives et mieux définies.

M. Sprague — Je sais de cet avis.

M. Sherman demande que la résolution soit référée au comité sur les relations fédérales. M. Edmunds objecte et alors la résolution est envoyée à l'impression.

Un Message du Président recommande une législation spéciale pour l'Utah.

CHAMBRE.—M. Wood demande le consentement unanime de la Chambre pour présenter des résolutions de sympathie avec l'Espagne dans son effort pour établir une république. M. Willard, du Vermont, objecte.

Washington, 14—La résolution de Wood, à laquelle Willard a fait objection, est ainsi conçue : —Résolu que cette Chambre salue avec satisfaction le progrès des institution républicaines en Europe et offre au peuple espagnol sa sympathie et ses bons souhaits, dans tout effort qu'il fera pour établir dans les possessions espagnoles, une forme représentative libre de gouvernement, qui assure à tous les hommes l'égalité des droits politiques, religieux et moraux et une pleine protection pour la vie, la liberté et les biens.

Washington, 14 fév—Les officiers du Revenu disent que si les troupes sont retirées du Sud, il deviendra difficile de supprimer les distilleries illicites. Sur ces représentations, le commissaire du Revenu s'adressera au département de la guerre et l'engagera à retenir un nombre suffisant de soldats pour aider au recouvrement du Revenu.

DIVERS.

San Francisco, 14 fév—Le steamer Nevada devrait maintenant être de retour de l'Australie depuis 15 jours.

New-York, 14—Le steamer Washington, parti hier d'ici, est rentré avec son piston cassé.

Les troupes gardent le palais des Cortès.

Madrid, 14 fév—Le conseil des ministres s'est réuni hier. Un des premiers actes du nouveau gouvernement a été d'émettre un décret pour faire grâce à plusieurs individus condamnés à être exécutés à Barcelone aujourd'hui.

Senor Castelar, ministre des affaires étrangères, prépare un manifeste qui sera adressé aux diverses puissances étrangères, pour leur expliquer la politique du gouvernement actuel de l'Espagne.

Madrid, 14 fév.—L'Assemblée nationale a élu Permas, Zoaine, Gomez et Chao, vice-présidents. L'adresse en réponse au message d'abdication du roi, a été adoptée à l'unanimité ainsi :

Quand les périls actuels, les conspirations et les obstacles seront surmontés, les Espagnols ne seront pas à même d'offrir à Amédée une couronne, mais ils lui offriront une autre dignité, celle d'être citoyen d'un pays libre et indépendant.

Espartero a adressé ses plus chaudes félicitations au gouvernement.

Olozaga, ambassadeur espagnol à Paris, a offert trois fois sa démission ; mais le gouvernement l'a prié de rester dans l'intérêt du pays et de la liberté, et il a consenti.

Des courriers sont partis de Madrid avec le manifeste du ministre Castellar pour les puissances étrangères.

Des hommes d'Etat éminents tâchent d'engager le gouvernement à renoncer à l'idée de diviser le pays en Etats séparés et de former une république fédérale comme aux Etats-Unis.

Il est probable que les arguments auront leur effet.

Le général Nauvillas a été nommé capitaine-général de Madrid.

L'*Imparcial* déclare que l'acte d'abdication a été volontaire et personnel. Le père du roi y était opposé.

La *Correspondencia* dit que le drapeau de la république sera le violet, le blanc et le rouge.

On rapporte que le général Mairones, commandant en chef dans les provinces du Nord, a envoyé son adhésion au nouveau gouvernement.

PORTUGAL

Lisbonne, 14 fév—Le gouvernement portugais a été informé que des agents sont à l'œuvre pour inaugurer un mouvement républicain dans ce pays.

On attend incessamment dans le Tage une escadre de navires italiens de guerre.

Lisbonne, 14—L'ex-roi Amédée et sa famille ont été reçus à leur arrivée à la gare par le roi et la reine de Portugal, le prince Auguste et les membres du Cabinet. L'ambassadeur italien a reçu Amédée.

L'ex-roi était faible et a été emmené au palais dans une chaise à porteurs. Les rues, où ils passaient, étaient pleines de monde.

FRANCE.

Félicitations républicaines.

Versailles, 14 fév—Dans une réunion de députés appartenant à la gauche de l'Assemblée nationale, on a adopté des résolutions félicitant les républicains d'Espagne de l'établissement d'une république espagnole.

AUTRICHE.

Vienne, 14 fév—Le palais de l'Exposition est maintenant achevé et l'on reçoit les produits. Les commissaires étrangers sont très occupés à arranger leurs départements respectifs. Les sections assignées à la France, Egypte et Turquie sont très avancées et attirent déjà l'attention publique. On attend avec anxiété le commissaire américains, avec des architectes pour mettre la section américaine en état de recevoir les produits.

WASHINGTON.

AFFAIRES DE LA LOUISIANE.

Washington, 14 fév — On n'avait reçu, ce matin, aujourd'hui, aucune dépêche de la Louisiane demandant des conseils sur le gouvernement.

Packard favorise le compromis du côté des républicains. M. McMillan, représentant de la Louisiane, incline vers une nouvelle élection. La démocratie pure n'a pas de représentant ici.

Washington 14 fév—La politique des hommes représentant les factions de la Louisiane est comme suit : Le marshall Packard est opposé à la proposition des républicains. Il soutient tous les Républicains déclarés élus par les deux bureaux, et soutiendrait de la fusion exclusivement par le bureau Kellogg serait admis. Le gouverneur Warmoth et le général McMillan, qui ont bravement combattu les intrigues de McEnery, favorisent l'union des deux bureaux. Le gouvernement est en commission des sénateurs élus par la Législature de fusion. A défaut de cela, ils laissent un nouvelle Législature composée des sénateurs d'Etat dont le terme n'est pas expiré, et des sénateurs et des membres déclarés élus par les deux bureaux. La Législature ainsi organisée prendra les retours officiels et remplira les vacances. Cette Législature décidera qui sera gouverneur et lieutenant-gouverneur. A défaut de cela, le gouverneur Warmoth et le général McMillan favorisent un appel au peuple de la Louisiane sous les auspices fédéraux.

Washington, 14—Télégrammes de la Nlle-Orléans sur la fusion :

Le gouverneur Warmoth et le général McMillan ont reçu aujourd'hui, la dépêche suivante d'un fusioniste prééminent :

Nlle-Orléans, 14 fév. 1873.

Les républicains n'ont pas accepté la proposition des fusionistes, de s'organiser sur la base des membres déclarés élus par les deux Bureaux, pourvu que cela soit approuvé par l'administration nationale. Lorde seul de l'administration aux républicains à cet effet, assureraient un tel compromis.

Les fusionistes proposent, dans le cas d'un compromis, que la Législature dénie au gouverneur sans aucun préjugement qu'antérieurement qui a été élu gouverneur. Les deux parties, dans le cas d'un compromis, prétendent à la majorité dans la Législature.

L'honorable Wm L. McMillan a aussi reçu ce qui suit d'un républicain Kellogg prééminent :

Nouvelle-Orléans, 14 février 1873.

La proposition en question est que les membres, ayant droit à siéger, viennent dans toute Chambre et qu'un nombre suffisant de la Chambre basse pour faire une majorité avec eux, s'engagent à voter pour la réforme et à admettre ceux qui avait droit à siéger. Ce plan ne comprend pas le Sénat.

Le marshal des Etats-Unis Packard a reçu le télégramme suivant d'un républicain Kellogg :

Nouvelle-Orléans, 14 février 1873.

Dans un caucus, nos membres ont demandé que les Démocrates légalement élus prennent leurs sièges à la Maison d'Etat. On ne pense à aucun autre compromis et il n'est pas probable qu'un autre meeting ait lieu.

Washington, 14—Le Président a approuvé l'amendement à la loi de banqueroute, qui met les exemptions en harmonie avec les lois d'Etat.

L'affaire de la Louisiane a été considérée par le comité des élections, pendant 2 heures aujourd'hui, en séance secrète. On attend qu'un rapport sera fait dans le courant de la semaine prochaine.

J. H. Sykes est ici avec des pouvoirs de l'Alabama comme le successeur du sénateur Spencer.

L'inspecteur du Revenu, Perry, protestait contre le rappel des troupes de la Géorgie et de la Caroline du Sud, où leur présence est nécessaire pour la collection du Revenu.

Il n'a pas été question de la Louisiane dans le conseil de cabinet aujourd'hui.

Le ministre espagnol n'a encore donné aucune nouvelle du changement de gouvernement dans son pays.

SÉNAT.—Edmunds présente une résolution félicitant l'Espagne de l'établissement pacifique d'une forme républicaine de gouvernement en ce pays, et invitant le Président à communiquer au gouvernement espagnol une copie de cette résolution.

M. Ferry, du Connecticut — Je crois que nous devrions attendre, avant de faire cette déclaration, des nouvelles plus positives et mieux définies.

M. Sprague — Je sais de cet avis.

M. Sherman demande que la résolution soit référée au comité sur les relations fédérales. M. Edmunds objecte et alors la résolution est envoyée à l'impression.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 14 Février 1873.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
8 fév.....	2,145,326 86	180,988 29
10 fév.....	2,638,117 48	289,808 45
11 fév.....	3,015,376 31	301,955 39
12 fév.....	Jour de fête.	—
13 fév.....	2,382,938 34	228,011 53
14 fév.....	3,413,219 96	281,815 66
Total de cette semaine.....	13,639,959 85	1,177,267 32
Total de la semaine dernière...	16,931,612 90	1,680,896 53
Total de la semaine précédente...	14,005,836 46	1,731,036 41

Il n'y a rien de nouveau sur le marché monétaire, et les taux des rues n'ont pas varié. Les offres sont presque rares dans les banques et nous n'avons vu au dehors que peu de billets de premier ordre. Nous continuons de coter : le papier de premier ordre à 10 pour cent ; le No. 1, sans garanties collatérales, à 12 à 15 ; le papier hypothécaire de premier ordre à 11, et celui de second ordre à 12.

L'or a ouvert à 113 7/8 à 114 1/8 contre 114 1/8 à New York et, après une demande animée, a fermé à 114 à 114 3/8 (hausse de 1/8 à 1/4 depuis hier) contre 114 3/8 à New York, où il était coté 114 1/4 à quatre heures, après notre clôture. Les transactions ont atteint le chiffre de $130,000, dont $7000 (3000 et $4000) à 114, $3000 à 114 1/8 $50,000 à 114 à 114 1/8, $40,000 (20,000, 18,000 et 20,000) à 114 1/4, $30,000 à 114 1/4 à 114 3/8.—On n'a pas annoncé de ventes d'argent. Nous cotons, maintenant, les demi-piastres américaines à 110 à 111, ce qui est une hausse de 1/2. Les piastres mexicaines sont encore à 2 de prime sur l'or les nouvelles et 3 les anciennes.

Il y a eu beaucoup d'offres de change américain et, à la clôture, les taux étaient de près de 1/8 pour cent plus élevés qu'hier. Les ventes comprennent $410,000, dont $95,000 de banquiers, à vue sur New-York, à 1/8 pour cent d'escompte, $50,000 de à 7/32, $210,000 (20,000, 20,000, 45,000 et 67,000 en change de commerce, 20,000 de banquiers, 15,000 et 25,000 de banques) à 1/4, $15,000 de banque à 9/32, $30,000 et $25,000 en change de commerce à 5/16, $25,000 sur Boston à 5/16.

Il n'est fait peu de chose dans le change sterling, et, par suite du cours de l'or dans Wall Street, les taux étaient, à la clôture, de 1/8 à 1/4 plus élevés qu'hier. Les opérations embrassent 52,000 livres, dont 2,500 cleer No 1, 6,500 (1500, 2000 et 3000 clear No 1) à 123 1/2, 6,500 (3000 connaissement, 1500 et 3000 clear No 1) à 123 5/8, 20,000 de banquiers et 6 banquiers à—

Dans les francs, 180,000, en change de commerce, à 4,67 1/2 à 4,66 1/4 et 200,000 (100,000 et 100,000) dito à 4 63 3/4. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 123 1/4 à 123 5/8 le connaissement et clear No 1 et 124 1/4 à — le change des banques; les francs, à 4,65 à 4,63 3/4 le change particulier et nominal à 4,62 1/2 le change des banques.

Les banques ont encore tiré sur New-York à 1/8 d'escompte, et le change de commerce à 1/4 à 5/16 d'escompte.

30 actions de la Compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles se sont vendues à $73 50 ; 18 de la Compagnie d'assurance des Marchands à $5 75 ; 5 de la Banque d'Amérique à $160.

$2000 de bonds sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, se sont vendues à 66 3/4, et $15,000 de à 66 1/2.

Les mandats de la police métropolitaine ont fermé à 82 à 83. $500 ont changé de mains à 80 3/4; $500, $1000 et $2000 à 81, $2000 à 81 3/4, $1000 à 82, $2000 à 82 1/4 et $1000 à 82 3/4.

Les certificats d'allocations de la ville ont fermé à 70 à 71. On a vendu $5000 à 70 1/4, $4000, à 70 3/4, $1000 à 71, $2000 à 71 1/4 et $3000 à 71 à 72. On a annoncé une vente de $15,00 en mandats des écoles à 65.

Nous cotons :

STOCKS ET BONDS.

Banque Nationale de l'Etat, valeur au pair, $100.....	105 00	@ 108 00
Banque des Mechanics' and Traders, valeur au pair, $50...	30 00	@ 31 00
Compagnie de la Banque du Canal, valeur au pair, $100	97 00	@ 98 00
Banque Nationale de l'Union, valeur au pair, $100.....	96 00	@ 97 00
Banque des Citoyens, valeur au pair, $100.....	120 00	@ —
Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, valeur au pair, $50	31 00	@ 32 00
Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans valeur au pair, $100	93 00	@ 94 00
Banque du Sud, valeur au pair, $100.....	—	@ 85 00
Banque Nationale Crescent City valeur au pair, $100.....	—	@ 90 00
Banque d'Amérique, valeur au pair, $100	150 00	@ —
Banque Nationale Germania, valeur au pair, $100.....	166 00	@ —
Banque Nationale de la Louisiane, valeur au pair, $100.	111 00	@ 112 00
Banque du Peuple, valeur au pair, $50.....	—	@ 53 00
Banque Hibernia, $100 payées..	112 00	@ 113 00
Banque de Lafayette, valeur au pair $50.....	47 00	@ 48 00
Banque d'Epargnes de la Louisiane au pair, $100	—	@ 75 00
Banque Teutonia Nationale, $100 payées.....	—	@ 80 00
Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, valeur au pair, $100	111 00	@ 112 00
Banque de Prêt et d'Epargne Hypothécaire.....	84 00	@ 86 00
Association d'Assurance Mutuelle de la Ville, au pair $100	91 00	@ 92 00
Compagnie Union d'Assurance, valeur au taux, $100.....	—	@ 56 00
Compagnie Etoile d'Assurance, valeur au pair, $100.....	—	@ 60 00
Compagnie d'Assurance Commerciale d'Assurance, $100 payées	65 00	@ 70 00
Compagnie d'Assurance Factors and Traders au pair $100 ...	85 00	@ 90 00
Compagnie d'Assurance des Marchands and Traders	30 00	@ 40 00
Compagnie d'assurance la Salamandre, valeur au pair	—	@ —
Compagnie Delta d'Assurance valeur au pair $100.....	64 00	@ 65 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands pair $100	35 00	@ 40 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle des Planteurs, valeur au pair $50.....	41 00	@ 42 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent, $100	40 00	@ 50 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat	78 00	@ 80 00
Chemin de Fer de Carrollton, valeur au pair $100.....	111 50	@ 112 50
Actions du Chemin de Fer de Jackson, valeur au pair, $25 ...	6 00	@ 7 00
Actions de la Compagnie de Chemins de Fer de la Ville, valeur au pair, $100.....	166 00	@ 170 00
Actions de la Compagnie du Chemin de Fer de la rue St-Charles, valeur au pair, $100	74 00	@ 75 50
Chemin de Fer Crescent City valeur au pair $100.....	54 00	@ 55 00
Chemin de Fer des Rues Canal et Clairborne val. au pair $100	77 00	@ 78 00
Chemin de Fer Mississippi Central.....	—	@ —
Compagnie du Télégraphe de la Nouvelle-Orléans et de Washington.....	—	@ —
Compagnie de Télégraphe du Pacifique et de l'Atlantique...	—	@ —
Compagnie Américaine de Télégraphe	—	@ —
Compagnie du Gaz, valeur au pair, $100.....	112 00	@ 115 —
Actions de la Compagnie du Gaz de Jefferson City, pair $50	55 00	@ 58 00
Compagnie du Gaz Harbarin, valeur au pair, $100.....	—	@ —
Compagnie de Propulsion par l'Ammoniaque.....	5 00	@ —
Compagnie de Propulsion Pneumatique.....	1 25	@ 1 50
Compagnie de Levées de la Louisiane (actions ordinaires)	3 50	@ —
Compagnie de Levées de la Louisiane ($5 00 payées.....	5 50	@ 6 00
Canal du Mississippi et du Golfe du Mexique.....	—	@ —
Compagnie du Canal du Mississippi, du Golfe du Mexique, et de Desséchement.....	—	@ —
Compagnie du Canal de Navigation du Canal Carondelet.....	—	@ 27 00
Compagnie de Navigation de la Vallée du Mississippi.....	—	@ —
Odd Fellow's Hall.....	1 50	@ 2 00
Hôtel McCharles.....	9 50	@ 9 75
Société du Théâtre des Variétés, valeur au pair, $100.....	—	@ 100 00
Compagnie des Mines de Soufre de Calcasieu — paiement en ponts.....	20 00	@ 22 00
Mine de Cuivre de Burra Burra	2 00	@ 3 00
Mine de Cuivre du Canal Polk..	1 00	@ —
Compagnie de Mine Consolidée de l'Union.....	2 50	@ 4 00
Compagnie de Manufacture de Coton de la Louisiane.....	—	@ —
Fraser Sugar Refining Company de la Louisiane.....	—	@ —
Compagnie de fabrique de Glace de la Louisiane.....	20 00	@ 21 00
Compagnie d'Engrais de la Nouvelle-Orléans.....	—	@ —
Compagnie d'Engrais de Iberville	—	@ —
Société des Engrais industriels et Agricole, valeur au pair, $25	10 00	@ 12 00
Importers Bonded Warehouse.	80 —	@ 85 00
Presse à Coton de la Levée.....	—	@ 80 00
Société de Remorque.....	—	@ —
Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane.....	—	@ 55 00
Compagnie des Hangars à Sucre, $50 payées.....	15 —	@ 16 50
Société de Prêts et de Garanties	—	@ 40 00
Abattoirs (Crescent City, valeur au pair, $50.....	15 00	@ 16 00
Société du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans, valeur au pair $50.....	—	@ 55 00
Compagnie de Sauvetage de la Nouvelle-Orléans.....	—	@ 65 00
Bonds, 8 p. cent, hypothécaires, du Chemin de Fer des Opelousas.....	pair	@ —
Bonds, 8 p cent, hypothécaires, du Chemin de Fer de Jackson	—	@ 91
Bonds Coupon, Seconde hypothèque du Chemin de Fer de Jackson.....	83 00	@ 87 00
Bonds de Dettes, Seconde hypothèque du Chemin de Fer de Jackson.....	—	@ 55 00
Bonds Première hypothèque du Chemin de Fer des Opelousas	—	@ 65 00
Bonds, Seconde hypothèque, du Chemin de Fer Mississippi Central.....	50	@ 55
Bonds, Première hypothèque du Chemin de Fer des Rues Canal et Clairborne.....	—	@ —
Bonds Dix pour cent des Levées du Mississippi.....	—	@ —
Bonds hypothécaires de l'Hôtel St-Charles.....	—	@ 96 —
Bonds Six pour cent de l'Etat de la Louisiane, de 1886.....	—	@ 45
Bonds Six pour cent de l'Etat de la Louisiane, de 1874.....	—	@ 50
Anciens Bonds Six pour cent de l'Etat de la Louisiane.....	—	@ 52
Bonds Sept pour cent du Pénitencier de l'Etat.....	—	@ 60
Bonds Etat Hui pour cent du Chemin de Fer Louisiane du Nord et Ouest.....	—	@ —
Bonds Six pour cent de Levées	—	@ 61
Bonds Huit pour cent de Levées	—	@ 85
Warrants de l'Etat, vieux.....	—	@ 45
Warrants de l'Etat, nouveaux..	—	@ 42
Bonds six pour cent de la ville (consolidés) vieux.....	70	@ 71
Bonds six pour cent de la ville au Chemin de Fer Jackson	70	@ 71
Bonds six pour cent de la ville au Chemin de Fer des Opelousas	70	@ 71
Bonds six pour cent de la ville au Chemin de Fer Pontchartrain.....	70	@ 71
Bonds Cinq pour cent de la ville	31	@ 32
Bonds Sept pour cent de la ville (vieux).....	62	@ 65
Bonds Sept pour cent de la ville (nouveaux).....	61	@ 62
Bonds d'or de Sept pour cent de la ville.....	66	@ 68
Bonds Dix pour cent de la ville (émis en 1871).....	85	@ —
Certificats 7.30 de la ville.....	62	@ 70
Bonds de Jefferson City (vieux)	25	@ 28
Bonds des Améliorations 7.30 de la ville.....	55	@ 60
Bonds des Wharfs de ville.....	60	@ 65
Certificats en or.....	—	@ —
Obligations des Améliorations de la ville.....	70	@ 71
Warrants de Police Métropolitaine.....	65	@ 82
Bonds de l'ancienne Crescent City ière hypothèque.....	—	@ —

BULLETIN COMMERCIAL.

Vendredi soir, 14 février 1873.

[NOTE—Les prix du notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros ; au détail les prix sont plus élevés.]

—GROSSES DENRÉES—

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 7500 balles—non compris 1169 omises hier.—Les prix ont été matériellement plus forts et ont montré une amélioration assez générale de ¼ c. et dans quelques cas de ⅛ c. Nous avons haussé nos cotes au conséquence et nous donnons en même temps les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales—Cotes de l'Exchange.

Low ordinary..	14⅝ à 15⅛	—
Ordinary.....	16⅝ à 17	16⅝
Good ordinary	17⅝ à 18⅛	17⅞
Low middling	18⅝ à 19⅛	18⅝
Middling.....	19⅝ à 19⅞	19⅝
Strict middling	20⅛ à 20⅜	—
Good middling	20⅝ à 20⅞	20⅝

Le montant à bord des navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué, a été porté, ce matin, à l'ouverture à 96,500 balles, et ce montant embrasse 47,000 bal. pour Liverpool, 28,000 pour le Havre, 2000 pour l'Espagne, 2,500 balles à destination de la Méditerranée, 7,000 balles à destination de Cork, 2,000 à destination de Brême, 14,000 balles à destination de la mer du Nord et 4000 balles pour le Nord, lequel montant, déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre état courant mardi soir, laisse 82 100 b. pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère, dans les presses, inventoriée ou attendant des ordres.

L'Exchange rapporte : "Bonne demande, assortiment médiocre, marché ferme. Ventes de 8000 balles, y compris 1200 écoulées hier après 4 p. m. Ventes pour le futur, 100 balles livrables en avril à 19⅛ et 180 en mai à 19⅜ c." Les cotes de cette Bourse ont haussé de ⅛ c. pour tous les grades l'ordinary exceté.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains le 31 août. 1872. bal..	6,250	
Arriv. dep. le dern. rapport.....	8,643	
Arrivé précédemment.....	887,701	896,344
Expédié aujourd'hui.....	4,894	
Expédié précédemment.....	715,381	720,275
Stock en mains et à bord.....		182,819
Stock l'an dernier à la période correspondante.....		231,254

SUCRE—Reçu 378 boucauts. Inférieur, 6 à 7 c. la livre; commun, 7⅛ à 7⅜ c. fair, 7⅝ à 8 c.; good fair, 8⅛ à 8⅜ c.; fully, 8¾ à 9 c.; prime, 9⅛ à 9⅜ c., strictly prime, 9⅝ c. choice, 10 à 10⅛ c.; jaune clarifié, 10⅜ à 11 c. blanc clarifié, 11⅛ à 11⅜ c.

MÉLASSE—Reçu, 196 barils. Centrifuge fermentée, 45 c. le gallon; fond de citerne, 50 c.; commune fermentée, 50 c. fair, 60 c.; fermentée, 60 à 67 c.

FARINE—Vendu, 1,016 barils. Fine, $6 50 le baril; superfine, $6 87½; low treble extra, $6 25, $6 6¼, good treble extra, $6 25 et $6 50; choice extra, $10 75, $11 et $11 25.

MAIS—Jaune, 90 c. le boisseau.

CAFÉ—Prime, 19⅝ à 20 c. (or) la livre : good, 19 à 19⅛ c.; fair, 18⅝ à 19 c.

SEL—Gros, $1 55 à $1 65 ; fair, livré, $1 70 à $1 75 ; Turks Island, $1 50 à $1 55 le sac de deux boisseaux. Sel de table, 2½ à 6½ la poche, selon la grandeur.

RIZ—Louisiane, commun, 5⅝ à 6⅛ c. la livre; do, ordinaire, 6⅜ à 7¼ c.; do prime, 7⅝ à 7⅞ c.; choix, 8⅛ à 12 c.; Caroline fine 8⅝ à 9 c.; do good, 9 c.; fine, 9⅛ à 9⅜ c.

—VIANDES ET GRAISSE—

PORC—Neuf mess, $15 25 ; au détail $15 50, vieux mess, $14 50.

VIANDE SALÉE SÈCHE.—Epaules, au détail, 7 c. la livre; clear rib sides, 8⅝ c.; clear sides, 9 c.

BACON—Clear sides, 9 à 9½ c. la livre ; clear rib sides, 8⅞.

GRAISSE.—En tierçons, packers, 8 à 8½ c. la livre ; do raffinée, 8⅝ à 8⅞ c.; en barillets, 9½ à 10 ⅞ c.

JAMBON—Passé au sucre, 13 à 13½ c. la livre.

BREAKFAST BACON—Ouest, 10 c. la livre ; Nord, 11 c.

LANGUES DE COCHON—1 50 le barillet.

SPARE RIBS—$7 50 à $8 le baril.

BEUF—Boeuf du Texas, nouveau $12 50 à $12 50 le baril et $16 à $18 le tierçon ; do en demi baril $8 à $9 50. Le bœuf du Nord et de l'Ouest, est rare : l'Ouest se vend de $16 à $17 le baril et $30 à $31 50 le demi-baril ; du Nord, de sa nature, $11. Fulton market, $12 à $12 50 le demi-baril.

—COMESTIBLES ET ARTICLES DE CONSOMMATION.—

VOLAILLES ET ŒUFS — Volailles, au détail, $6 à $7 la douzaine; poulets $3 50 à $4 Canards, $5 à ... oies $9 à $10. Dindes, $18 à $20. Œufs, 25 c. la douzaine.

DIVERS—Pêches blows et Russets, $3 75 à $4 le baril ; Pink Eyes, $3 50 à $4 ; Jackson whites du Nord, $4 25 à $4 50 ; early rose, $4 à $4 25 ; early Goodrich, $4 50. Pommes de terre pour plant; rares, $4 50 Oignons, rares, $15 50 le baril. Pommes, $3 à $5. Choux, $5 à $7 la caisse.

BEURRE—Choice Western, 25 à 27 c. la livre; Western roll, 26 à 30 c.; qualités ordinaires à un taux nominal ; choix Goshen, 35 à 37 c.; dito, dito, 30 à 35 c.

FROMAGE—Choice Factory et Western, 15½ c.; do d'automne, 14½ à 15 c.; New York cream, 15 c.; nutmeg, 14 à 15½ c.

POISSON SALÉ—Maquereau Extra No 1, $25 le baril, $12 50 le demi-baril, $6 le quart de baril, $2 50 la caque. No 1 Bay, $14 le baril, $7 50 le demi-baril, $4 le quart de baril, $1 75 la caque. No 2, $11 50 le baril, $6 le demi baril, $3 le quart de baril, $1 50 la caque. No 3, $9 le baril, $5 le demi-baril, $2 75 le quart de baril, $1 25 la caque. Morue, $1 45 à $1 50 la botte. Harengs, $8 le baril, $4 50 le demi baril, et 35 c. la tête.

FARINE DE MAIS—$5 le baril.

WH